

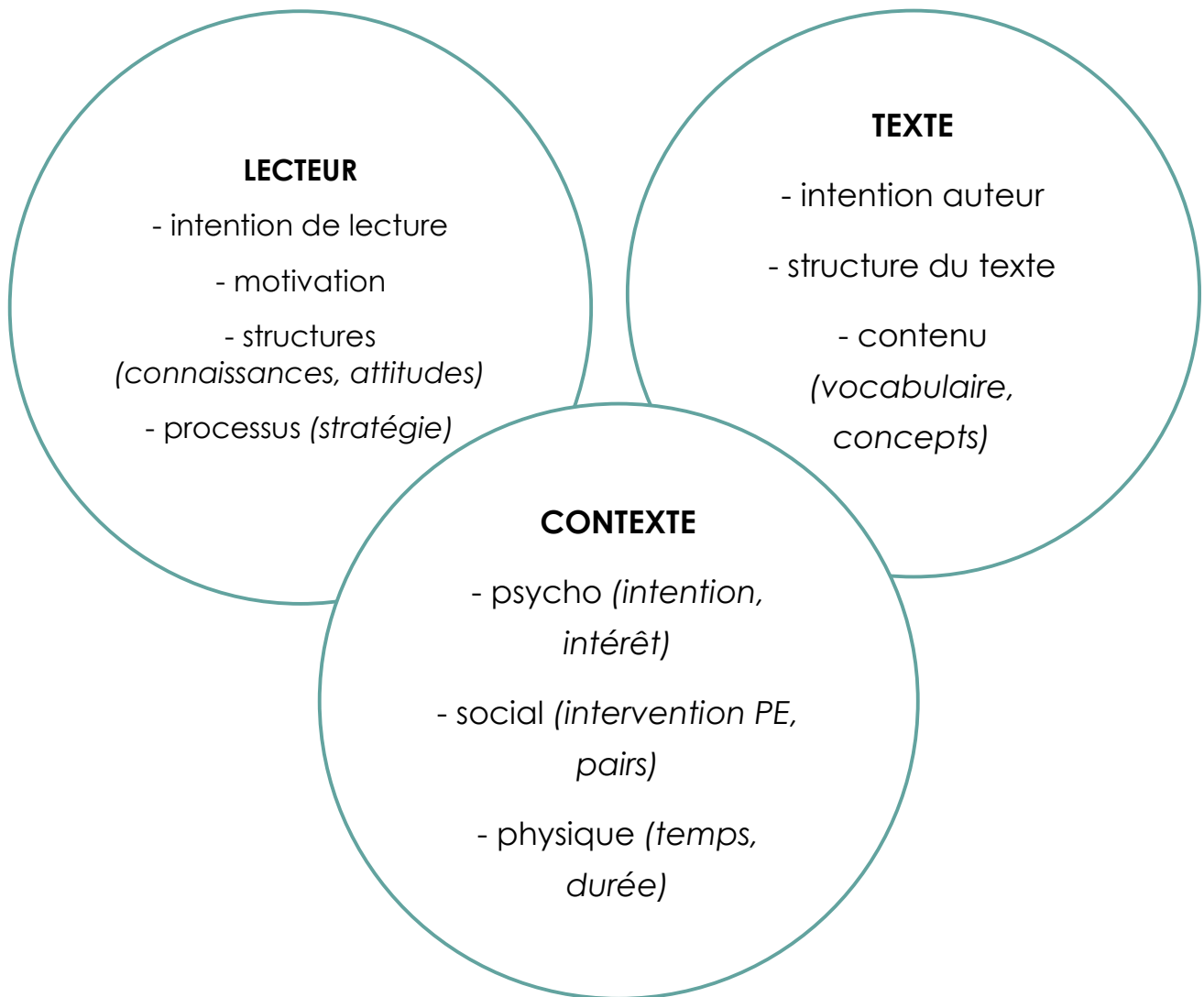
### Introduction

- Interpréter c'est donner un sens à un événement qui n'apparaît pas explicitement. C'est un niveau supérieur de la compréhension. C'est une approche psychanalytique du texte littéraire.
- Identifier le type de texte et traiter différemment lecture fonctionnelle et lecture littéraire
- Texte fonctionnel : identifier la structure et apprendre à prélever des informations
- Texte littéraire : identifier son genre
- Lire le texte pour identifier les intérêts spécifiques et les difficultés de lecture
- Identifier l'intérêt culturel
- Analyser les relations entre personnages, la structure du récit, le mode d'énonciation, la présence ou non de dialogues, les "blancs" de l'histoire (ce qui n'est pas raconté), l'implicite du texte
- Analyser les activités mises en place pour guider la compréhension : quels niveaux de compréhension?
- Distinguer situation d'apprentissage de la compréhension et activités d'évaluation de la compréhension
- Observer les activités : questionnaire ? réelles activités (relever divers tableaux, schémas, puzzle de lecture...)
- Quelle place pour un débat interprétatif ou autre débat faisant appel au vécu des élèves, à leur identification aux personnages, les valeurs que porte le texte
- Pistes d'écriture proposées au service de la compréhension ? (ajout épisode, dialogue, suite ou fin du récit)

## Théorie de la réception (Umberto Eco)

- **Lire** : acte actif, c'est comprendre le sens que recèle le texte, comprendre ce que l'auteur a voulu dire. C'est un processus complexe et dynamique.

## Construire le sens (Jocelyne Giaisson)



## Pour comprendre il faut :

- savoir décoder des mots écrits
- avoir des compétences lexicales

- avoir des compétences narratives
- avoir des compétences inférentielles
- avoir des compétences stratégiques

### Qu'est-ce que comprendre ?

- mener plusieurs actions en quasi-simultanéité dans une dimension formelle (décodage, traitement syntaxique) et une dimension sémantique (sens des mots en contexte, informations essentielles)

### Niveaux de compréhension

- **Compréhension littérale** : prélever les infos au fur et à mesure de la lecture ; trouver explicitement la réponse
- **Lecture inférentielle** : mettre en relation les infos éparses dans le texte ; inférences logiques
- **Lecture inférentielle** : mettre en relation les infos avec ses connaissances ; inférences pragmatiques
- **Compréhension fine** : lire entre les lignes ; comprendre et exploiter l'implicite

### Difficultés

- Domaine lexical peu étendu
- Connaissances concernant le domaine
- Difficulté de décodage
- Capacité de mémoire limitée
- Processus d'inférences
- Défaut d'auto régulation (remettre en cause ce qu'il pensait)

## Quelle pédagogie ?

" Passer d'une pédagogie où la bonne réponse clôt l'épisode pédagogique à une pédagogie où l'important c'est de comprendre comment on fait pour trouver la bonne réponse." (R. Goigoux)

- Mettre en place des séances de lecture collective, des débats interprétatifs, des activités de métacognition

## Classification des inférences

- |              |                       |
|--------------|-----------------------|
| - lieu       | - catégorie           |
| - agent      | - objet               |
| - temps      | - cause, effet        |
| - action     | - problème, solution  |
| - instrument | - sentiment, attitude |

## La compréhension dépend de

- la capacité à se représenter (images mentales)
- la capacité à prélever des informations (repérage local)
- la capacité à tirer une signification de leur relation (inférence déduction)
- la capacité à reconstruire pour reformuler (mémorisation + organisation chronologique)

## Compréhension en lecture

- Compréhension en lecture : préoccupation récente (années 80). La définition de la lecture "lire c'est comprendre" apparaît à cette période. L'accès à la compréhension était faite à partir des méthodes idéo-visuelles. La lecture silencieuse sert à la compréhension et non lire uniquement pour le décodage. Avant une lecture fluide pour eux signifiait que l'élève comprenait, ce n'était pas la préoccupation majeure comme aujourd'hui.

- On doit maintenant permettre à l'élève la maîtrise du code et également la compréhension, l'oralisation du texte ne suffit pas. La définition de la lecture est beaucoup plus ambitieuse, ce qui peut fabriquer plus d'échecs aux yeux du grand public car la difficulté résulte souvent dans la compréhension et non le savoir lire basique.

- Cette question de la compréhension n'est pas limitée au problème de la lecture. C'est une compétence transversale car elle se pose dans les autres disciplines également.

- Comprendre c'est donc construire un modèle mental qui est une représentation de la situation décrite. Cela suppose une mobilisation dans la mémoire des savoirs pertinents qui permettent de relier entre elles les différentes informations qui nous parviennent.

La lecture c'est le décodage associé à la compréhension. Cette capacité va reposer sur cette représentation mentale. L'élève qui lit un texte va devoir mettre en mémoire un certain nombre d'éléments (structure du récit, personnages, événements...) et qui les mettent en relation les uns avec les autres. Il doit savoir où, quand et qui et garder ces éléments en mémoire.

Cette représentation va se construire très rapidement et de manière non consciente.

- La compréhension dépend de plusieurs choses : compétences lexicales (comprendre le sens des mots), compétences narratives, l'organisation

syntactique soit être perçue par l'élève. Il doit être capable de traiter au niveau lexical, syntaxique et textuel le texte lu.

Ce traitement va permettre de construire ce modèle mental et de passer d'une compréhension littérale à une compréhension fine.

- Dans les textes il y a du non dit, de l'implicite, que l'élève doit décrypter. L'objectif final étant que l'élève atteigne cette compréhension fine. La condition pour que cela fonctionne, il faut qu'il ait des capacités cognitives suffisantes. Or, les opérations constitutives de l'acte de lire ont un coût cognitif.

Si le coût de toutes ces opérations est inférieur à sa capacité de compréhension, cela fonctionne. Si le coût est supérieur à ses capacités cognitives et de compréhension, l'élève échoue. C'est le risque de surcharge mentale. Si l'élève n'a pas automatisé ces opérations, que la lecture est laborieuse, l'élève va mobiliser beaucoup de ses capacités sur cette opération, ce qui déduit encore plus sa capacité à comprendre. La condition sine qua non est que l'élève puisse lire de manière fluide et déchiffrer des éléments de "bas étage". Une difficulté de décodage peut emmener à une incompréhension totale du texte ou sinon l'élève racontera quelque chose de fictif mais à partir d'un certain nombre d'indices présents au début du texte.

- Les procédures montrant que l'élève a compris : débat interprétatif, questionnaire de lecture (attention à ne pas trop en faire : risque de rendre les choses moins vivantes, de donner le lien lecture = corvée après), reformulation du texte (s'il a le schéma mental, il peut reformuler), ...

- La compréhension est à la fois un moyen et un but : activité + résultat.

- Roland Goigoux invite les PE à travailler la compréhension comme processus, comme activité et entraîner les élèves pour cela. Donner le questionnaire de lecture et le corrigé en même temps, le problème ainsi n'est pas la réponse juste mais le processus pour y arriver.